

FN et antisémitisme

Le pas est franchi !

A l'occasion des Assises républicaines qui se dérouleront le 1er mars en Sorbonne, en collaboration avec Tribune juive, Arnaud Burtin, président de l'UEJF, nous donne son point de vue sur le FN et sur l'attitude de la communauté juive face au péril qu'il représente. > Arnaud Burtin

Le combat contre le Front national en particulier et contre les extrémismes en général n'apparaît, paradoxalement, pas comme l'un des thèmes centraux des inquiétudes de la Communauté juive de France. Pourtant, aux yeux de l'opinion publique internationale, la principale caractéristique politique de la France aujourd'hui est d'avoir une extrême droite raciste, antisémite et xénophobe, qui représente au minimum 15% du suffrage des Français. Et à plus forte raison en Israël, le seul sujet qui peut amener la France à être à la une de la presse est le Front national.

LA COMMUNAUTÉ JUIVE EST LÉTHARGIQUE

Pendant de longues années, nombreux furent ceux qui ne savaient pas exactement quelle était la nature précise du FN; aujourd'hui la connaissance de la nature du parti d'extrême droite est relativement complète, malgré quelques zones d'ombres. C'est pourquoi la léthargie dans laquelle semble plongée la très grande majorité de la communauté juive, dès qu'il s'agit de lutter contre le FN, est pour le moins surprenante et paradoxale. Bien sûr, l'incantation anti-FN et la dénonciation du caractère antisémite, raciste et négationniste parfois de l'extrême droite sont de mise. Mais le véritable travail, la réflexion et la mobilisation effective de la communauté juive sur ce sujet ne semblent pas prioritaires aujourd'hui. Il est vrai que la communauté juive n'est pas la cible privilégiée du Front national, même si ses propos sont souvent fortement teintés d'anti-

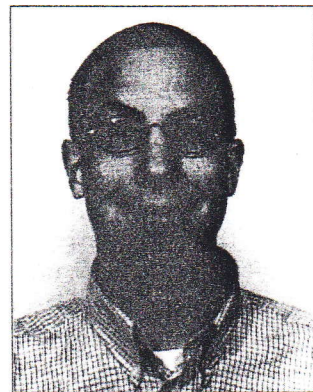
sémitisme, notamment dans la presse d'extrême droite.

La récente sortie de Jean-Marie Le Pen, au côté de l'ancien SS Schönhuber, entièrement volontaire et provocatrice, a évidemment entraîné un flot d'indignations et de protestations, mais en aucun cas une véritable mobilisation. Cette non-réaction, ou plutôt le manque de courage à s'engager dans un autre combat, ô combien important, m'apparaît avec encore plus d'acuité lorsque c'est la Mémoire de la Shoa qui est attaquée dans son fondement même. De manière lancinante, l'extrême droite est en train de remettre en cause notre Mémoire et notre passé, sans autre réaction que la dénonciation. Mais la remise en cause progressive de la Shoa n'est pas aujourd'hui pour l'extrême droite un but en

soi, c'est d'avantage un schéma de pensée qu'est en train de développer l'extrême droite qui a pour but de contester la légitimité de l'Etat d'Israël.

On a d'ailleurs pu constater de manière inquiétante, lors du Procès Garaudy, l'alliance objective de l'extrême droite et de l'extrême gauche qui s'unissaient contre Israël et les Juifs. Espérons que le danger qui est en train de poindre à nos portes saura remobiliser une communauté assoupie.

De l'antisionisme à l'antisémitisme, il n'y a qu'un pas : il vient d'être franchi. ■



Arnaud Burtin, président de l'UEJF

Les Assises républicaines

10 h 30 - 11 h

Ouverture des Assises avec Jean Tibéri, Robert Badinter et Arnaud Burtin

11 h 30 - 13 h 15 :

« La République menacée, » conférence animée par Nicolas Weil avec Guy Konopnicki, Alain Finkielkraut, Jacques Tarnero, Pierre-André Taguieff, Yves Lacoste

14 h 30 - 16 h

« Vraies questions, mauvaises réponses ? », conférence animée par Renaud Dely avec Pourria Amirshahi, Dominique Schnapper, Jean-François Kahn, Jacques Julliard

16 h 30 - 18 h

« Reconstruire la citoyenneté », conférence animée par Claude Askolovitch, avec Adile Jazouli, Jean-Philippe Moinet, Fodé Sylla, Zaïr Keddadouche, Edwy Plenel.

18 h 15 - 18 h 45

Documentaire sur le FN, présenté par Michaël Darmon de FR2

19 h - 20 h

Clôture avec François Hollande, Nicolas Sarkozy, Arnaud Burtin.